VIVRE À ANGERS

JANVIER-FÉVRIER 2023 / N°452

angers.fr

FOOD'ANGERS

Le rendez-vous des gourmets

Angers

ÉDITO

Tramway, transition écologique

THIERRY BONNET

Jean-Marc Verchère a présenté ses vœux le 2 janvier, au centre de congrès. L'occasion pour le maire d'annoncer les grandes orientations et réalisations prévues pour l'année qui s'ouvre, notamment en matière de transition écologique. Le ministre Christophe Béchu a pris la parole pour rappeler les défis qui nous attendent collectivement dans ce domaine.

L'année 2022 que nous venons de quitter aura été une année particulièrement marquante au niveau international, national et local. Le Covid, la guerre aux portes de l'Europe et ses conséquences sur les plans économiques et énergétiques ou encore les effets du dérèglement climatique ont considérablement modifié l'ambiance dans notre pays et durablement impacté les organisations.

À Angers, 2022 fut aussi le théâtre de belles réussites collectives au plan sportif, culturel, social ou économique qui sont autant de preuves de la capacité de résilience de notre territoire qui œuvre à faire que le lien social, parfois si fragile, ne soit pas irrémédiablement distendu. L'altruisme, l'esprit de solidarité, le désir de coopérer, l'envie d'aller de l'avant, c'est l'identité de notre ville et de notre territoire. Ce sont des atouts majeurs dans les temps de transition que nous vivons. Il nous faut savoir les cultiver. 2022 a révélé aussi la dynamique d'une ville toujours en mouvement, avec des quartiers qui ont poursuivi leur mue. Je pense notamment aux deux opérations de renouvellement urbain de Belle-Beille et de Monplaisir. 2022, ce sont enfin des réussites économiques avec plus de 4600 emplois créés en un an. Un chiffre qui fait de nous l'un des territoires les plus dynamiques de France. Un territoire où l'on vit bien et où l'on se sent bien et que beaucoup nous envient. Nous pouvons en être fiers.

THIERRY BONNET

L'année 2023 marque une étape essentielle dans la construction de la ville que nous voulons pour demain. Une ville durable, une ville inclusive et une ville accessible. Avec l'urgence climatique qui s'impose à tous. Demain, c'est 2030 et un objectif : réduire de plus de moitié les émissions de gaz à effet de serre sur le territoire d'Angers Loire Métropole. Et cela avant d'atteindre la neutralité carbone en 2050. Pour y parvenir, nous devons être capables de nous adapter, de nous former, d'innover. Changer de registre implique de penser un futur commun possible et désirable dans lequel les efforts demandés aux citoyens sont compris, partagés et soutenables. Cette impulsion, c'est aux collectivités de la donner en faisant preuve d'exemplarité. C'est précisément ce que nous faisons déjà avec les différents plans mis en œuvre : Climat-Air-Énergie, gestion de la ressource en eau, déchets et économie circulaire, vélo et boucles vertes, rénovation thermique des bâtiments, réseaux de chaleur, paysages, protection contre le bruit ou encore le projet alimentaire territorial et le plan d'adaptation au changement climatique qui vient d'être adopté.

"2023 marque une étape essentielle dans la construction de la ville que nous voulons pour demain."

et cadre de vie au menu de 2023

2023 sera l'année de l'aboutissement d'un projet sans précédent qui va métamorphoser notre ville et notre communauté urbaine, qui va révolutionner les mobilités. Ce projet, c'est celui du tramway. Ce chantier, je le sais, a impacté le quotidien des Angevins, l'a rendu difficile, parfois pénible. Et je tiens à les remercier pour leur patience et pour leur compréhension. Ce tramway, c'est un levier puissant de la transition écologique. Ces 10 km de lignes nouvelles vont faciliter les déplacements, les apaiser et contribuer à retisser du lien entre les habitants. Ce tramway, c'est également un fil vert autour duquel notre communauté urbaine vient accrocher des modes de déplacement performants et complémentaires, respectueux de l'environnement et du pouvoir d'achat.

Au-delà du tramway, nous continuerons à agir pour construire un écosystème urbain viable grâce à la poursuite de notre plan Nature en ville. Celui-ci prévoit la création de forêts urbaines, de nouveaux boisements et de prairies fleuries dans chaque quartier, la requalification de parcs, la végétalisation des cours d'école et des aires de stationnement. Affirmer la place de la nature dans la ville, c'est contribuer à protéger la biodiversité et à atténuer les effets du changement climatique à l'échelle locale.

Dans le domaine des énergies, au-delà des mesures de sobriété prises ces derniers mois au niveau de l'éclairage nocturne et du chauffage, nous allons accélérer la montée en puissance de notre plan Énergie-Bâtiment. Cela grâce, par exemple, à l'entrée en service d'une sixième chaufferie biomasse et l'extension des réseaux de chaleur. Nous continuerons à agir de la même manière dans le domaine de l'habitat. Les 4000 rénovations d'appartement programmées dans le cadre du renouvellement urbain vont booster nos efforts et ceux des bailleurs sociaux qui travaillent à nos côtés.

"Le tramway est un levier puissant de la transition écologique. Les nouvelles lignes vont faciliter les déplacements et les apaiser."

Le projet de Territoire Intelligent, dont le déploiement se poursuit, concourra également à atteindre nos objectifs de sobriété et d'exemplarité. Réduire les consommations énergétiques et d'eau, lutter contre toutes formes de pollution, améliorer la qualité des logements, veiller à l'inclusion sociale, au bien-être de nos habitants et à leur sécurité tout en optimisant nos coûts : voilà bien les retombées concrètes attendues.

En 2023, Angers va continuer à s'embellir, à voir ses quartiers se métamorphoser, à voir émerger de nouveaux équipements et de nouveaux espaces où il fait bon grandir, se retrouver, travailler et s'amuser. En centre-ville, ce sera, au printemps, l'ouverture des Halles gourmandes, le réaménagement de l'esplanade Cœur de Maine pour plus de sécurité la nuit, la rénovation et la réhabilitation de la caserne de l'Académie…

2023 sera enfin guidée par un esprit de responsabilité. Le même qui a toujours prévalu dans la construction de nos budgets municipaux et communautaires. Dans un contexte rendu difficile par l'explosion des coûts énergétiques, des matières premières et la pression de l'inflation, ce sont des budgets optimisés qui seront présentés. Des budgets où les dépenses de fonctionnement seront contenues et certains investissements probablement étalés. Avec le même engagement depuis 2014, celui de ne pas augmenter les taux des impôts.

Excellente année à tous ! ■

Jean-Marc Verchère
maire d'Angers

THIERRY BONNET

Christophe Béchu
Ministre de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires

" 2022 a été une année de changement pour notre territoire, et pour moi aussi. Depuis six mois, j'ai l'honneur d'occuper une responsabilité ministérielle autour de la transition écologique et de la cohésion des territoires. Je me consacre à cette tâche avec toute mon énergie tant les défis sont immenses et nécessitent de repenser nos organisations, nos circuits économiques, nos priorités, nos comportements.
Cette année sera celle de la planification écologique, promise par le président de la République au printemps et conduite sous l'autorité de la Première ministre. La transition n'est pas une fin en soi. Elle n'a de sens que si elle est mise au service d'un projet plus vaste, celui de prendre soin les uns des autres, de continuer à améliorer la vie des gens. Nous avons tous les atouts, toutes les ressources pour affronter, collectivement, des vents contraires. N'ayons pas de doute que nous aurons à tenir fermement le cap pour nos habitants, pour notre territoire. Très belle année à tous. "

THIERRY BONNET

Le dispositif “Mon p'tit marché” propose une distribution alimentaire dans tous les quartiers.

La Ville en soutien de l’aide alimentaire

Le secteur de l’aide alimentaire mobilise 25 associations que le centre communal d’action sociale accompagne et finance. Tout comme les projets innovants qui permettent aux habitants les plus fragiles d’accéder à une nourriture saine.

“L’engagement pris par le centre communal d’action sociale (CCAS) en matière d’aide alimentaire représente un budget important et qui va s’accroître. Cela concerne à la fois les aides d’urgence mais aussi l’ensemble des subventions versées aux associations et la mise à disposition de locaux”, expliquait Christelle Lardeux-Coiffard, adjointe aux Solidarités actives, au moment de présenter le bilan d’activités du CCAS devant le conseil municipal du 28 novembre.

Côté chiffres, en 2022, près de 2 400 chèques d’accompagnement personnalisé – pour 160 000 euros au total – ont été délivrés à des fins alimentaires. Dispositif auquel il faut ajouter l’aide apportée aux étudiants et aux jeunes en insertion et celle qui peut être débloquée en cas de crise exceptionnelle, comme ce fut le cas en 2021 lors de la pandémie de Covid. L’intervention municipale finance également la distribution de plus de 25 000 repas en direction des structures spécialisées, Aide Accueil et Notre-Dame-de-l’Accueil, qui proposent une restauration sociale. Au niveau des subventions de fonctionnement, 320 000 euros sont versés aux 25 associations qui délivrent des aides alimentaires à 13 000 foyers environ. Le CCAS finance et accompagne également des projets innovants : tente anti-gaspi de SolidariFood sur les marchés, création d’une épicerie solidaire et pédagogique au lycée Wresinski, livraison de 400 repas aux personnes précaires et isolées au moment de Noël, et déploiement de “Mon p’tit Marché” dans les 11 maisons de quartier de la ville, par le Jardin de Cocagne angevin. *“Les bénéficiaires peuvent choisir des fruits et légumes pour une somme modique calculée en fonction des ressources. L’objectif est de permettre à tout le monde de manger suffisamment et correctement”*, précise l’adjointe. Manger suffisamment et de manière saine, durable et locale, c'est le souhait d'Angers Loire Métropole, conformément au projet alimentaire territorial dont une des orientations est l’accès aux produits locaux de qualité. ■

7 472 logements recensés en 2023

La campagne 2023 de recensement de la population se déroule jusqu’au 25 février. 7 472 logements tirés au sort ont déjà été informés de leur sélection. En fonction du logement, collectif ou individuel, un agent recenseur (muni d’une carte tricolore avec photo et signée du maire) se déplacera au domicile afin d’expliquer la marche à suivre. Simple, rapide et sécurisé, le recensement par internet est à privilégier. Rendez-vous pour cela sur lerecensement-et-moi.fr avec les identifiants reçus en amont. Nouveauté, des permanences d’accompagnement numérique seront proposées dans les relais-mairie. Bien entendu, remplir une version papier du questionnaire reste possible.

EN BREF

PARTIR À L’ÉTRANGER

En clôture du mois “Partir à l’étranger, pourquoi pas moi ?”, le J Angers connectée Jeunesse propose deux temps d’information. Un premier, le 25 janvier, de 12 h 30 à 18 h, sur les dispositifs existants en matière d’emploi, de stage, de volontariat et d’études. Et un second, sous forme d’atelier, autour de la préparation du voyage, le mercredi 1er février, de 18 h à 20 h. angers.fr/jeunes

ENTRETIENS LITTÉRAIRES

La collégiale Saint-Martin propose ses “Entretiens littéraires” les week-ends des 4-5 et 11-12 février. Parmi les auteurs invités : Isabelle Autissier, Laurent Gaudé, Daniel Pennac, Didier Decoin, Philippe Besson, Dany Lafferière, Philippe Torreton…, qui se prêteront au jeu des dédicaces à la fin de chaque séance. Réservation sur collegiale-saint-martin.fr

Les Bleues en tournoi à Raymond-Kopa

Le premier rendez-vous international des joueuses de l'équipe de France de football se tiendra à Angers et à Laval, du 13 au 21 février. Les Bleues de Corinne Diacre, la sélectionneuse, remettront leur titre en jeu à l'occasion du Tournoi de France, compétition créée en 2020 par la fédération française, qui prend la forme d'un mini-championnat entre quatre équipes. Pour cette édition, la France, 5e dans la hiérarchie mondiale (le classement Fifa), la Norvège (13e), le Danemark (18e) et l'Uruguay (67e) seront de la partie. L'occasion pour les trois nations européennes de commencer leur préparation en vue de la Coupe du monde qui se déroulera en Australie et en Nouvelle-Zélande, du 20 juillet au 20 août prochain. Les matchs angevins auront pour arène le stade Raymond-Kopa. Rendez-vous le mercredi 15 février pour Norvège-Uruguay (18 h), le samedi 18 pour France-Uruguay (21 h 10) et le mardi 21 pour le choc France-Norvège (21 h 10). ■

Réservations sur billetterie.fff.fr

ALEXANDRE LEMERCIER

La Ville met le sport angevin à l'honneur

La cérémonie des sportifs à l'honneur s'est tenue salle du Haras, le 2 décembre. L'occasion pour la Ville de récompenser les champions angevins qui ont brillé au cours de la saison 2021-22, à titre individuel ou collectif : accession à une division supérieure, podium lors de championnats du monde, d'Europe ou de France… Au total, 27 disciplines étaient représentées. Des plus connues (basket-ball, gymnastique, judo, athlétisme, natation…) aux plus confidentielles (jiu-jitsu brésilien, ultimate frisbee, roller-hockey…). On retiendra, par exemple, la ceinture mondiale en boxe de Georges Ory, la montée en Pro B de l'EAB (basket masculin), le second titre consécutif de champion de France des Loups d'Angers (tennis de table), ou encore l'or décroché aux Deaflympics, les jeux olympiques des sourds, par Marie Rivereau (athlétisme) et Théo Moreau (cyclisme). ■

ÉTIENNE BEGOUEN

LE CHIFFRE

5

nouvelles zones de vidéoverbalisation ont été créées dans le centre-ville afin de lutter contre le stationnement gênant et abusif. Après la rue de la Roë, équipée depuis 2013, c'est au tour de la place Mendès-France, du trottoir devant l'hôtel de ville et des rues David-d'Angers, Botanique et Saint-Maurille d'être contrôlées. Montant de l'amende en cas d'infraction avérée : 35 euros pour les deux dernières voies, 135 euros pour les autres.

L'engagement bénévole récompensé

Vendredi 16 décembre, le maire Jean-Marc Verchère recevait les récipiendaires des médailles du bénévolat dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville. L'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui donnent de leur temps pour les autres, à titre individuel ou collectif. *"Vous êtes des liens indispensables qui font vivre au quotidien la solidarité, la citoyenneté, la mise en valeur du patrimoine, la promotion du sport ou encore la cohésion dans les quartiers,* leur a adressé le maire. *Toutes et tous êtes attachés à des valeurs qui vous honorent, en dehors de tout égoïsme. La crise liée au Covid est passée par là avec, dans son sillage, une perte d'adhérents alors que les besoins, eux, sont toujours bien présents. Pour toutes ces raisons, la Ville vous est reconnaissante et continue à accompagner et à promouvoir le bénévolat."*

ALBERT

Une partie des récipiendaires lors de la remise des médailles, le 16 décembre.

Au total, trente-deux médailles ont été décernées, dont deux à des initiatives portées par des collectifs de jeunes. La première est à mettre à l'actif de Marie Bastard, Camille Sourice et Elea Mariais, bénévoles à l'association des habitants du quartier du Haut-des-Banchais. Leur projet Colori'âge vise à améliorer les conditions d'hospitalisation en décorant les murs du bâtiment des Capucins. Quant à la seconde, elle réunit huit jeunes des Hauts-de-Saint-Aubin, âgés de 15 à 22 ans. Leur nom, les Haut-Parleurs. Leurs missions, recueillir la parole des habitants et donner leur avis sur les projets du quartier : place Marie-Amélie-Cambell, tyrolienne de l'aire de jeux inclusive ou encore nouvelle maison de quartier, en cours de construction. Ils ont notamment été membres du jury pour choisir l'artiste qui réalisera une fresque sur le nouvel équipement, ont dessiné la terrasse du futur espace jeunesse et participent au collectif qui travaille sur la programmation de la nouvelle salle culturelle. ■

Pour un bon usage des trottinettes électriques

Un dimanche après-midi par mois, la piste de la Prévention routière, à la Baumette, est occupée par des ateliers organisés par l'association E-Riders. Ces usagers et passionnés de gyroroues, trottinettes et autres skates électriques, classés comme engins de déplacement personnel motorisés (EDPM), ont en effet décidé de promouvoir leur bon usage. *"Tout passe par la prévention et la sensibilisation,* explique Christophe Nolot, président d'E-Riders. *Ces machines sont de plus en plus répandues sur la voie publique. On en compte plus de 4 millions en France, dont 90 % de trottinettes. Il est donc nécessaire d'avoir à l'esprit tout un tas de recommandations et de normes pour se lancer en toute sécurité."* Rappel du code de la route, conseils en matière d'équipement de protection et d'assurance, parcours d'initiation, quiz…, l'association a développé un programme destiné aux personnes déjà utilisatrices comme à celles qui ont envie d'adopter cette mobilité douce, économique et écologique. *"L'association propose également des conseils d'achat en fonction des besoins et des budgets, vient de monter une équipe de polo-wheel, du polo sans cheval mais avec des roues électriques, et participe au développement des infrastructures cyclables mises en œuvre par Angers Loire Métropole dans le territoire."* En effet, hors agglomération, la circulation des EDPM est autorisée uniquement sur voies vertes et pistes cyclables. ■

JEAN-PATRICE CAMPION

E-Riders propose des ateliers-découverte des trottinettes et gyroroues.

Renseignements et programme des ateliers sur le compte Facebook E-Riders-Angers

Tout sur les jobs d'été

Connaître les secteurs qui recrutent, préparer sa candidature et ses entretiens, postuler, rencontrer des entreprises…, le J et ses partenaires organisent, en février, des rendez-vous pour aider les jeunes Angevins à trouver un emploi saisonnier cet été. Ceux proposés par la Ville, Angers Loire Métropole et le CCAS sont à découvrir les 9 et 21 février. Également au programme : des pistes pour trouver un job (le 14), CV et lettre de motivation (les 14 et 21), la castration du maïs (le 15) et la gestion du stress (le 20). Suivront des rencontres dans les quartiers *(lire en page 20)* avant un temps fort, le 25 mars, aux greniers Saint-Jean. angers.fr/jeunes

EN BREF

CINÉMAS D'AFRIQUE

Le festival bisannuel Cinémas d'Afrique se tiendra du 9 au 14 mai au Grand-Théâtre et au cinéma Les 400 Coups. Les organisateurs sont à la recherche de bénévoles : accueil, billetterie, montage et démontage, décoration, accompagnement des invités et du public… Contacts : 02 41 20 08 22, cinemasdafrique.asso.fr et réseaux sociaux.

NOUVEL AN CHINOIS

D'après le calendrier chinois, l'année du Lapin a commencé le 22 janvier. Au programme des festivités concoctées par l'institut Confucius des Pays de la Loire, jusqu'au 18 février : conférences, spectacles, exposition, ateliers, stages linguistiques et culturels, concerts, cinéma (en partenariat avec Premiers Plans)… confucius-angers.eu

Le point sur nos engagements

Une place Beaussier structurante et attractive

THIERRY BONNET

Sophie Lebeaupin
adjointe aux quartiers Belle-Beille et Lac-de-Maine

"Nous allons très prochainement inaugurer la place Beaussier qui est une polarité structurante de Belle-Beille et de son programme de renouvellement urbain. Notre ambition était de redonner vie et dynamisme à ce secteur vieillissant, situé au cœur du quartier qui accueille 12 000 habitants dans ses parties résidentielles, 12 000 étudiants sur le campus mais également 12 000 personnes qui viennent y travailler.

Une belle mixité à laquelle nous offrons un ensemble de services qui répondent à une vraie demande, un vrai besoin. C'est le cas du relais-mairie qui a ouvert il y a un an maintenant et dont la fréquentation a fait un bond de 75 %. Mais aussi du pôle santé et de sa quinzaine de professionnels qui proposent une offre médicale et paramédicale aussi diverse que précieuse. Quant aux commerces, anciennement ou nouvellement installés, ils bénéficient d'un fort regain de visibilité et d'attractivité. Le tout dans un environnement végétalisé et désimperméabilisé à 50 %, y compris au niveau du stationnement.

Cette attractivité sera renforcée par la mise en service tant attendue des lignes B et C du tramway, au début de l'été, qui desserviront la place et participeront à l'apaisement du secteur.

Les voiries seront également repensées afin de donner davantage de place aux vélos et aux piétons ainsi qu'au végétal grâce à la plantation d'arbres. Je pense, par exemple, aux aménagements en cours rue de la Lande, qui connecteront la place, le stade et la plaine à vocation ludique et sportive qui ouvrira dans les semaines à venir.

La reconfiguration de la place Beaussier, comme celle du groupe scolaire Pierre-et-Marie-Curie, donnent le tempo et l'esprit avec lequel nous avons envisagé la rénovation du quartier, fidèle à son identité végétale déjà forte. C'est notre ambition pour améliorer le cadre de vie des habitants de Belle-Beille tout en répondant aux enjeux de la transition écologique dans laquelle nous sommes pleinement lancés."

THIERRY BONNET

Préserver le zelkova du jardin des Plantes

Majestueux, du haut de ses 33 m, il accueille les visiteurs du jardin des Plantes depuis 140 ans, depuis la place Mendès-France. Cet orme de Sibérie (zelkova serrata, *photo)*, labellisé "arbre remarquable de France" et référencé au plan local d'urbanisme intercommunal, présente depuis 2021 un défaut de stabilisation. Afin d'endiguer son affaissement, un étai a été posé. Un nouvel aménagement pérenne a démarré le 9 janvier. Objectifs : assurer la protection du public et créer des conditions favorables à la formation d'un "chevelu racinaire" permettant à l'arbre de se stabiliser. L'opération nécessite de désimperméabiliser la zone située sous le zelkova, de lui apporter 100 m² de copeaux pour éviter l'arrosage directement sur le système racinaire et de créer 120 m² de massifs. ■

3 QUESTIONS À...

THIERRY BONNET

David Humeau
vice-président de La Dalle angevine

C'est quoi La Dalle angevine ?
L'expression a été prononcée par Olivier Auriac dans le vestiaire du SCO, après une victoire acquise à l'arrachée à Ajaccio, puis relayée sur les réseaux sociaux. L'engouement a été tel qu'avec son coéquipier, Charles Diers, l'ancien pro a décidé de créer une association afin de soutenir le sport angevin et de mettre en avant les valeurs d'humilité, d'entraide et de combativité. Un état d'esprit que nous poursuivons aujourd'hui à ses côtés.

Comment cela se traduit-il ?
Nous mettons l'audience que continue à véhiculer La Dalle au service de la promotion de tous ceux qui font vivre le sport à Angers, les clubs comme les athlètes, qu'ils soient pros ou amateurs. Nous leur offrons une visibilité sur les réseaux sociaux ou notre site internet où nous publions portraits, résultats et présentation de disciplines souvent méconnues. Nous fédérons également toute une communauté à travers une dizaine d'événements que nous organisons chaque année. Je me rappelle par exemple de l'invitation lancée à tous les kops angevins pour assister à un match de l'Ufab. Un souvenir bruyant et haut en couleur. Nous avons également un projet de festival du sport en avril.

Quid de l'accompagnement des sportifs ?
Nous lançons chaque année un appel à projets. Six ont été sélectionnés en 2022. Nous sommes à leur côtés par une aide financière, un relais médiatique et une sorte de tutorat. Ces projets peuvent concerner la performance et le haut niveau, un défi aventure ou une action sociétale. La Dalle angevine accompagne également la Team Angers Sport de la Ville qui soutient des sportifs en vue, notamment, des JO. ■

ladalleangevine.com

Le futur parking de l'Académie se dessine

Les esquisses du futur parking de l'Académie ont été dévoilées au conseil municipal du 19 décembre. Parmi les cinq candidats en lice, c'est le projet de l'architecte angevin Frédéric Rolland qui a été retenu. Pour rappel, l'ouvrage, construit à l'arrière de la caserne, s'inscrit dans le cadre du réaménagement des places Kennedy et de l'Académie. "*Notre ambition est d'apaiser le secteur en donnant davantage de place aux espaces végétaux et piétonniers ainsi qu'aux mobilités douces,* explique le maire Jean-Marc Verchère. *Nous allons pour cela supprimer près de 200 places de stationnement en surface, en comptant celles de la médiathèque Toussaint. D'où la nécessité de créer un parking qui offrira une nouvelle solution de stationnement adaptée, en entrée de ville.*" 300 places y seront créées, dont 10 % équipées de bornes de recharge électrique, ainsi que 100 autres dédiées aux vélos. Côté accès, l'entrée se fera par la rue de Quatrebarbes et la sortie par la rue Kellermann. Une nouvelle voie sera créée entre les deux afin de fluidifier le trafic. À noter également : l'équipement sera réversible, c'est-à-dire qu'il pourra à l'avenir être transformé en bureaux et logements. Les hauteurs de plafond ont été conçues à cet effet. D'un coût de 8,5 millions d'euros, financés par le stationnement et donc par les automobilistes utilisateurs, le parking devrait être livré au second semestre 2025. ■

FRÉDÉRIC ROLLAND ET ASSOCIÉS

Vue du parking depuis la rue Kellermann, qui accueillera la sortie du parking.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Économies d'eau et d'énergie à AquaVita

À travers son plan Énergie-Bâtiment, la Ville s'engage pour une meilleure gestion des lieux publics. À AquaVita, un dispositif permettant d'économiser l'eau de lavage des filtres, de limiter le renouvellement d'eau par baigneur et de préchauffer l'eau des bassins par la récupération d'énergie des eaux usées va être installé, comme c'est déjà le cas à la piscine Jean-Bouin depuis 2015. Résultat : 390 MW et 7 100 m³ d'eau seront économisés, soit 62 000 euros par an. Sachant qu'une partie de l'eau filtrée sera récupérée pour le nettoyage des voiries.

JEAN-PATRICE CAMPION

"L'enjeu du zéro déchet est beaucoup plus important que le peu de contraintes que cela impose", assure le couple de Trélazé.

C'est décidé, Clothilde et Victor font la chasse aux déchets

Comme Clothilde et Victor Morisset, de Trélazé, une centaine de familles a relevé le Défi zéro déchet, lancé l'an dernier par Angers Loire Métropole. Au moment où la deuxième édition démarre, le couple témoigne de son expérience aussi positive qu'enrichissante.

Utiliser du pain dur pour réaliser une pâte à clafoutis, composter les épluchures de légumes, fabriquer soi-même les produits ménagers, opter pour des sacs en tissu au moment d'aller à la boulangerie… Ces gestes du quotidien, Clothilde et Victor Morisset, jeune couple installé à Trélazé, les ont adoptés. Au même titre qu'une centaine d'autres familles, ils ont participé à la première édition du Défi zéro déchet, proposé par Angers Loire Métropole l'an passé. *"Nous étions déjà sensibilisés à la question,* se rappelle Clothilde. *Le fait d'être sélectionnés nous a donné envie d'aller plus loin dans la démarche."* Des réticences au moment de se lancer ? Un petit peu du côté du jeune homme. *"Ajouter cela à l'arrivée d'un nouveau-né et à un déménagement me semblait compliqué, notamment en matière de temps à y consacrer. Au final, je ne regrette pas. Cela nécessite un petit peu d'organisation, surtout au démarrage, mais l'enjeu est beaucoup plus important que le peu de contraintes que cela impose."*

Changer les habitudes

Le défi commence par une pesée des déchets produits – verre, emballages recyclables, compostage et ordures ménagères – afin d'avoir un référentiel de base. Pendant les six mois de l'expérimentation, pareille opération est renouvelée régulièrement pour évaluer les efforts. *"Il ne faut pas se mettre la pression,* sourit Clothilde. *Nous savons pertinemment qu'on ne peut pas être exemplaires sur tous les plans, mais l'important est d'infléchir la courbe. À titre d'exemple, nous présentons aujourd'hui un sac noir d'ordures ménagères toutes les 2 à 3 semaines."* Pour y arriver, c'est la lutte contre les emballages qui a majoritairement occupé Clothilde et Victor. *"Ce sont des habitudes vieilles de 30 ans qu'il faut essayer d'oublier. Nous privilégions désormais les achats alimentaires en vrac que nous conservons en bocaux. Et le petit défi du moment est l'emballage des cadeaux de Noël à partir de sacs en tissu ou de dessins d'enfants."* Autant de trucs et astuces que les jeunes Trélazéens ont pu glaner lors des ateliers et rencontres proposés tout au long du défi. *"Nous ne voyons que des avantages à cette démarche,* conclut le couple. *Nous n'imaginons pas revenir à nos anciennes pratiques. Au contraire, nous essayons de nous améliorer pour aller plus loin dans la réduction de nos déchets."* ■

Angers Loire Métropole achète l'ancien site Thomson

THIERRY BONNET / ARCHIVES

L'ancien site Thomson et le secteur Gaston-Birgé représentent près de 30 ha.

Suite et (presque) fin d'une décennie de rebondissements judiciaires dans le rachat par Angers Loire Métropole de l'ancienne usine Thomson, à Angers. Mi-décembre, les élus ont autorisé leur président Jean-Marc Verchère à signer l'acte d'achat du site pour la somme de 10 millions d'euros. L'ancien site Thomson (près de 13 ha dont 70 000 m² de bâtiments) fait déjà l'objet d'une étude, menée par Alter Public, dans la perspective de l'intégrer au réaménagement de cette zone. C'est en effet à l'aménageur public qu'Angers Loire Métropole a confié cette mission élargie au secteur Gaston-Birgé.
D'environ 30 ha, celui-ci est bordé de plusieurs friches et de bâtiments, bureaux compris, et les rares espaces verts y sont très peu qualitatifs. Outre l'ex-site Thomson, la revitalisation de ce périmètre englobe la requalification du boulevard Gaston-Birgé et celle des anciens bâtiments de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (Afpa). *"Nous mettrons toute l'attention que ce site à la résonance historique si particulière nécessite et veillerons à ce que l'utilisation du sol profite à l'ensemble des besoins : habitat, développement économique, espaces verts, agriculture en ville, etc."*, rassure Roch Brancour, vice-président d'Angers Loire Métropole à l'Aménagement et à l'Habitat. ■

LE SAVIEZ-VOUS ?

Déchèteries, commander son badge ?

Depuis début janvier, les déchèteries sont accessibles par badge sachant que le nombre de passages y reste illimité dans l'année. Celle de Corné, désormais gérée par Angers Loire Métropole, est concernée, ainsi que la recyclerie-déchèterie d'Emmaüs à Saint-Jean-de-Linières. Les commandes de badge restent ouvertes sur la plateforme angersloiremetropole.webusager.fr.
Un seul est remis par foyer sur présentation d'une copie de pièce d'identité et d'un justificatif de domicile de moins de trois mois.

Devenir figurant dans "La Belle et la Bête" au château du Plessis-Bourré

Attention, super production en vue. Les 3 et 7 février, deux réunions – la première, à 19 h, à la chapelle des Ursules à Angers, la seconde, à 19 h 30, au château du Plessis-Bourré – s'adressent à tous ceux qui, de 10 à 90 ans, aimeraient participer au grand spectacle immersif et participatif *La Belle et la Bête*, co-produit par TF1. Figurants, danseurs ou petites mains en coulisses, tout est envisageable pour s'y glisser et vivre une belle aventure humaine en direct, sous forme de parcours théâtralisés dans chaque salle du château, du 2 au 25 juin. Les deux premières réunions viseront à recruter les 300 volontaires nécessaires. ■
Inscriptions obligatoires sur labelleetlabete-lespectacle.fr

EN BREF

Énergie

LA FERME SOLAIRE EN APPELLE AUX ARTISTES

Alter Énergie et la SAS La Petite Vicomté lancent un appel aux artistes pour la conception, d'ici à juin, d'une œuvre monumentale à la ferme solaire située aux Ponts-de-Cé. Pour l'élaborer, le lauréat disposera d'un espace à Rive d'arts, mis à disposition par la commune. Ouvert jusqu'au 7 février anjouloireterritoire.fr

Cinéma

FESTIVAL PREMIERS PLANS JUSQU'AU 29 JANVIER

Sandrine Kiberlain, Julie Gayet, François Ozon, entre autres, participent à la 35e édition du festival Premiers Plans, au centre de congrès d'Angers et dans les salles obscures de la ville, jusqu'au 29 janvier. Tout le programme sur premiersplans.org

Vélos

ATELIER DE CO-RÉPARATION

L'atelier de co-réparation de Place au Vélo est ouvert le 4 février, de 10 h à 12 h, à toute personne souhaitant apprendre à réparer ou à régler son vélo, boulevard Olivier-Couffon, à Angers. placeauvelo.angers.fr

“Tramway, la répétition générale commence”

ENTRETIEN

Christophe Rose et Jacques Conti sont en première ligne du futur réseau de tramway. Si le premier pilote le projet sur sa partie réalisation technique pour Transamo*, le second le dirige sur sa partie exploitation pour le groupe RATP, Angers Loire Métropole étant le maître d’ouvrage de ce projet à 270 millions d’euros.

THIERRY BONNET

Christophe Rose et Jacques Conti, dans la dernière ligne droite du projet des lignes B et C.

Les essais commencent sur les nouvelles lignes. À quoi servent-ils ?

Christophe Rose. Tout ce qui se voyait du chantier est terminé, tout ce qui ne se voit pas débute. Les rames sont prêtes à circuler à Belle-Beille et monteront en puissance à Monplaisir, puis sur les trois lignes. Ces essais se font à vitesse plutôt lente, de nuit et de jour. Jusqu’à avril, ceux-ci permettront de contrôler le bon fonctionnement des systèmes ferroviaires, des lignes aériennes de contact, de la signalisation ferroviaire et routière, des cinq sous-stations électriques qui alimentent les rames en courant continu.

Jacques Conti. Transamo et RATP, et avant cela Keolis, travaillent ensemble sur ce projet depuis neuf ans. Ma vision d’exploitant consistera plutôt à m’assurer que tout sera opérationnel, le 8 juillet, pour transporter les usagers en sécurité sur des lignes régulières. Tout est passé en revue : le nouveau matériel roulant, les systèmes en général, l’information des voyageurs, les échanges entre les rames et le poste de commande centralisé…

En quoi la marche à blanc sera-t-elle différente des premiers essais ?

Christophe Rose. Mi-avril, nous remettrons les clés des nouvelles lignes à l’exploitant, tout en continuant d’en contrôler les fonctionnalités. Pendant la marche à blanc, les rames circuleront sur les trois lignes à 17 km/h en moyenne, dans des conditions d’exploitation progressivement proches du réel.

Jacques Conti. Ces trois mois seront mis à profit pour former 200 conducteurs sur les trois lignes. En parallèle, la marche à blanc permettra de faire un état des lieux précis des fonctionnalités de tous les systèmes et des nouvelles rames. Des scénarios en mode dégradé seront étudiés, comme par exemple le retournement d’une rame en ligne. Ces exercices participent aussi à la formation de tous les personnels d’exploitation pour les aider à mieux appréhender le nouveau réseau. Nos conducteurs seront également formés sur ce nouveau matériel roulant, le Citadis 305. ■

**Filiale de Transdev, Transamo assiste Alter, le maître d’ouvrage délégué qui agit pour le compte d’Angers Loire Métropole.*

Crise climatique, les élus invités à “changer de modèle”

KAROLL PETIT

Quelque 400 élus des 29 communes d’Angers Loire Métropole participaient à une conférence sur le changement climatique, fin novembre, au centre de congrès d’Angers. Objectif ? Appréhender les effets du réchauffement planétaire déjà visibles et ceux à venir dans le territoire. Emma Haziza (en visio), hydrologue et spécialiste des stratégies de résilience des territoires, et Virginie Raisson-Victor, géopolitologue et directrice générale du Groupe d’experts intergouvernemental sur l’évolution du climat des Pays de la Loire (Giec) ont notamment animé la soirée. *“Avant, on demandait à un élu de bien aménager sa commune. Cela ne suffit plus. Il faut changer de modèle dans nos manières de construire, d’habiter, de nous déplacer, de manger, et en passer par des contraintes parfois clivantes sur le plan sociétal”,* a notamment souligné la présidente régionale du Giec. ■

Informations sur comite21.org et sur transitions2050.ademe.fr

Food'Angers, le pouvoir du goût

Septième clap pour le festival Food'Angers. Du 3 au 12 février, un festin d'animations déclinées dans des sites insolites titillera les papilles du public. 110 partenaires se mobiliseront au service de l'art culinaire, des produits et savoir-faire locaux et un hommage sera rendu au prince des gastronomes, Curnonsky.

Angers, cité du bon et du bien manger. Ceux qui en douteraient encore sont invités à Food'Angers, du 3 au 12 février. La 7e édition de ce festival 100 % purs produits et savoir-faire locaux les fera fondre. La lecture du programme en dit long sur le type de rendez-vous proposés : petit déj' scandinave au bord de la glace de la patinoire d'Angers IceParc, aller-retour sensoriel devant une nature morte de Chardin au musée des beaux-arts, dîner à bord du tramway, *escape game* et chasse aux légumes dans les Jardins de l'Avenir à Sainte-Gemmes-sur-Loire, cours de cocktails et astuces de bar, de et par Alfred Cointreau, pause concert déjeunatoire au centre de congrès avec l'Orchestre national des Pays de la Loire, animation autour des fruits rouges dans une jardinerie… Les accros pourront même suivre les conseils d'une architecte d'intérieur pour bien aménager leur cuisine.

110
Le nombre de restaurateurs, cavistes, cuisiniers, vignerons, maraîchers, associations, lieux patrimoniaux, producteurs…. associés au festival Food'Angers.

85 rendez-vous

S'il est ici impossible de lister les 85 dates de l'édition 2023, les aficionados reconnaîtront ses rendez-vous signatures. Ceux estampillés #fandechenin, par exemple, qui invitent à explorer le cépage emblématique du Val de Loire ou encore les Cavardages, le café œnologique itinérant du festival. Le 9 février, l'un de ces Cavardages alliera la cave, l'épicerie et la fromagerie des Halles & des Gourmets, pour évoquer le cidre nature et les secrets de sa fermentation. Comme d'habitude, Food'Angers se jouera sur fond de salons des vins professionnels, une dizaine au total, dont le Salon des vins de Loire qui fera son retour, les 6 et 7 février, au parc des expositions, avec la Levée de la Loire et le salon Demeter. Côté salon encore, mais ouvert au public cette fois, à découvrir le 1er Salon des vins des vignerons indépendants, du 10 au 12 février, au centre de congrès.

"La cuisine, c'est quand les choses ont le goût de ce qu'elles sont."
- Curnonsky -

Hommage au prince des gastronomes

Pour célébrer le 150e anniversaire de la naissance du prince des gastronomes, Curnonsky *(lire en pages suivantes)*, le festival fera écho à sa célèbre devise : *"La cuisine, c'est quand les choses ont le goût de ce qu'elles sont."* Balade urbaine, menu spécial de chefs et conférences lui seront ainsi dédiés.

Goût et saveur encore à l'occasion d'une soirée ciné pas comme les autres. Organisé le 9 février, à 19 h, par l'association La Gamelle, à la Ruche de Belle-Beille, ce CinéMiam proposera une séance comme à la maison avec plaids, coussins et boissons chaudes, suivie d'un repas en lien avec le film *La Saveur des ramen,* d'Éric Khoo. Goût et saveur aussi à l'École supérieure des agricultures d'Angers (ESA) où les chercheurs explorent la meilleure manière d'accompagner la transition alimentaire en s'appuyant notamment sur l'évaluation sensorielle des aliments (cidres, vins, légumineuses…). ■

foodangers.fr

CHRISTOPHE MARTIN

THIERRY BONNET

85 animations sont programmées pendant Food'Angers, du 3 au 12 février. Exemples au Chai urbain 1006, promenade de la Baumette à Angers, pour une découverte de la vinification naturelle et une dégustation de ses vins millésimes 2021, ou encore au restaurant Odorico, à l'Hôtel d'Anjou. Ce lieu patrimonial sort de longs mois de travaux et sera à découvrir à l'occasion d'un afterwork en accord vins et charcuterie, en compagnie de sa directrice Carole Jouan, ici aux côtés du chef de cuisine Kevin Bougard.

Ronan Symoneaux cherche comment accompagner la transition alimentaire

"Les légumineuses, je connais, ça fait vieux jeu!" Voici ce qu'en pensent certains consommateurs. "*Les légumes secs, c'est difficile à produire et tellement variable d'une année à l'autre."* Voilà ce qu'en disent certains producteurs. *"Pourtant, les lentilles, pois et autres fèves représentent des sources de protéines sérieuses en alternative à la viande. Encore faut-il que ce que l'on mange soit acceptable à l'œil, bon et savoureux, nutritif et respectueux de l'environnement, et que les consommateurs suivent"*, explique Ronan Symoneaux.

C'est tout l'enjeu du poste de chargé de recherche qu'il occupe à l'École supérieure des agricultures d'Angers (ESA), au sein de l'unité de recherche en agroalimentaire (Grappe).

Comment accompagner la transition alimentaire sur fond de changement climatique ? Comment embarquer les consommateurs ? Ces questions, Ronan et son équipe s'en saisissent en lien avec des partenaires : État, Région, filières spécialisées de l'agriculture, agroalimentaire…

THIERRY BONNET

L'univers de Ronan Symoneaux est à découvrir, le 7 février, à l'École supérieure des agricultures.

Évaluer le plaisir de manger

"*D'une part, nous développons des méthodologies pour caractériser la qualité des produits, sachant que notre laboratoire travaille principalement sur ceux issus du végétal spécialisé tels que le vin, le cidre, les fruits et les légumes*, poursuit le chercheur. *D'autre part, notre travail s'appuie sur une évaluation sensorielle, liée au goût, au plaisir de manger."*

Pour ce faire, Ronan Symoneaux dispose d'un panel de 1500 Angevins volontaires pour tester les aliments élaborés et donner leurs avis. Il est d'ailleurs possible de s'inscrire pour participer à ces recherches.

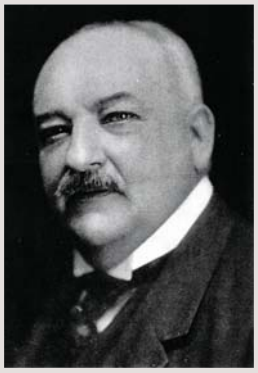
Parmi les recherches en cours, il y a la dénommée "JACK". Piloté par deux unités de recherche de l'ESA et accompagné par de nombreux partenaires, ce programme visera au final à mettre en évidence les propriétés positives des légumes secs, tant dans les champs que dans l'assiette. Ceci grâce à une approche combinant la gastronomie, les sciences de l'alimentation comme les sciences sensorielles, l'agronomie et l'évaluation environnementale.

"Nous allons travailler avec des chefs car nous savons que la gastronomie a un impact sur la perception des aliments par les consommateurs. "JACK" permettra aussi d'identifier l'influence des itinéraires techniques sur la qualité des légumes secs. Cela devrait aider les agriculteurs à les cultiver plus facilement demain, les transformateurs et les restaurateurs à les préparer et les citoyens, à les apprécier", conclut-il. ■

groupe-esa.com

Il y a 150 ans, naissait Curnonsky

Food'Angers ne pouvait pas passer à côté du 150e anniversaire de son célèbre gastronome Maurice Sailland, dit Curnonsky. En culotte courte déjà, celui-ci faisait son apprentissage aux côtés de sa grand-mère. Gastronome, Curnonsky était aussi un homme de lettres : romancier, humoriste, journaliste et surtout critique culinaire qui aimait privilégier les recettes de terroir. Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment co-fondé le *Guide Michelin*. Pour mieux connaître le personnage, une itinérance urbaine guidée par Angers Patrimoine lui sera consacrée le 7 février, à l'heure du déjeuner, avec lunch box. Les Lyriades de la langue française et Paul Schneebeli, historien de littérature, membre du Collège Pataphysique, raconteront également sa vie passionnante, le 8 février, à 18 h 30, à l'Institut municipal d'Angers.
Le 9 février, un dîner composé de ses plats fétiches lui sera dédié au restaurant Le Relais, à Angers. ■
foodangers.fr (sur réservations).



ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 66 NUM 25

85

Le nombre d'animations proposées pendant le festival Food'Angers : visites, street-food angevine, apéritif littéraire, twapéro, ateliers, masterclass, afterwork, soirée ciné, dîners d'exception, pause concert déjeunatoire, dégustations…

55

Le nombre de sites à Angers et dans le territoire où se déploieront les rendez-vous du festival. Du 3 au 12 février, 110 partenaires se relaieront pour faire rayonner la gastronomie durable, ses produits et ses savoir-faire locaux dans des lieux insolites comme la patinoire IceParc, le musée des beaux-arts, le tramway, les vignes, à l'occasion d'un concert de l'ONPL…

LE SAVIEZ-VOUS ?

Les Matinales de la critique gastronomique

La critique gastronomique, c'est ce thème que le Campus de la gastronomie a retenu pour lancer ses premières Matinales, en ouverture du festival Food'Angers. Le 3 février, de 9 h à 12 h 30, il sera notamment possible d'entendre Christian Sinicropi, chef au restaurant La Palme d'Or, de l'hôtel Martinez, à Cannes, 2 étoiles au Michelin et 4 Toques au Gault&Millau (dès 9 h), mais aussi le critique et rédacteur en chef de *Les Pieds dans le plat*, Gilles Pudlowski. La matinée permettra de revenir sur l'histoire de la critique culinaire et sur le rôle qu'elle tient auprès des professionnels. Créé en 2019, le Campus de la gastronomie d'Angers fédère les acteurs de la formation tels que l'Université d'Angers - UFR Esthua Tourisme et Culture, l'École supérieure des agricultures (ESA) et la Chambre de commerce et d'industrie. Ceci dans l'objectif de créer des synergies, de la production à l'assiette en passant par la transformation. À noter : Le Restaurant éphémère du campus sera présent les 6 et 7 février sur le Salon des vins de Loire. campusdelagastronomie.com

QUESTIONS À…

THIERRY BONNET

Mathilde Favre d'Anne

conseillère communautaire en charge du Tourisme et du Rayonnement

7e édition déjà pour Food'Angers. Pouvez-vous nous en rappeler les enjeux ?
Food'Angers reste l'occasion de mettre en lumière nos artisans et producteurs engagés, leurs produits et leurs savoir-faire et de faire le lien avec le Projet alimentaire territorial qui cadre l'action d'Angers Loire Métropole et de ses nombreux partenaires au profit d'une alimentation locale, durable et accessible. C'est enfin toujours de belles rencontres, avec la chance cette année de participer sans contraintes sanitaires.

Une centaine de partenaires pour 85 rendez-vous, quelles nouveautés retiendrez-vous cette année ?
J'adore l'idée de rendre hommage à notre gastronome Maurice Sailland, dit Curnonsky. Cet homme a beaucoup apporté à la notoriété culinaire d'Angers, sa ville natale. Il a porté haut les couleurs de la grande cuisine traditionnelle française et maniait le verbe aussi bien que la fourchette. Je citerais volontiers aussi les Cavardages. Pour la seconde année, le public retrouvera ce bar itinérant qui raconte de belles histoires entre les mets et les vins. Cette 7e édition se lance aussi de nouveaux défis en explorant des lieux insolites comme l'IceParc, le musée des beaux-arts, le Chai 1006…

"Faire le lien avec notre Projet alimentaire territorial."

Que va réserver la pluralité des salons des vins pendant le festival ?
Ces salons, qui accueillent plus de 10 000 professionnels et acheteurs, ne peuvent être déconnectés de Food'Angers. Une dizaine se tiendra durant le festival et notamment, après deux ans d'absence, les 6 et 7 février, au parc des expositions, le Salon des vins de Loire qui s'unit à La Levée de la Loire et au salon Demeter sous la bannière "Angers Loire degusT". Grand salon aussi que Madavin, qui sera les 4 et 5 février aux greniers Saint-Jean et au musée Jean-Lurçat. Pour la première fois cette année, le public aura accès, du 10 au 12 février, au centre de congrès, au 1er salon des vins des vignerons indépendants, une belle occasion de découvrir le vignoble français. ■

TERRITOIRE INTELLIGENT

Une vision grand angle du territoire

Mis en place dans le cadre du Territoire intelligent à Angers, le centre de pilotage amène des possibilités inédites de gestion urbaine, dans le sens de l'efficacité des services publics et de la transition écologique.

De grands écrans pour une vision du territoire à 360° en temps réel. C'est en quelques mots ce que promet le centre de pilotage opérationnel mis en place dans le cadre du déploiement du Territoire intelligent dans la métropole. *"Le centre de pilotage est au cœur du dispositif,* souligne Constance Nebbula, vice-présidente chargée du Territoire intelligent. *C'est là que sont centralisées l'ensemble des données collectées par les milliers de capteurs installés depuis le déploiement du projet, courant 2020."*

Sur ces écrans, des pictogrammes matérialisent l'éclairage public, les feux tricolores, les parkings ou encore les conteneurs dédiés au tri des déchets. *"À terme, neuf thématiques liées aux services publics seront développées,* précise Guillaume Cesbron, responsable du centre de pilotage. *Six sont déjà intégrées, à savoir l'éclairage, les bâtiments publics, les espaces verts, les déchets, le stationnement et les feux de signalisation. Manquent encore l'eau et l'assainissement, la sécurité-prévention et la santé."*

Les applications sont multiples, mais peuvent être réparties en deux grandes catégories : la planification d'événements et la gestion des alertes.

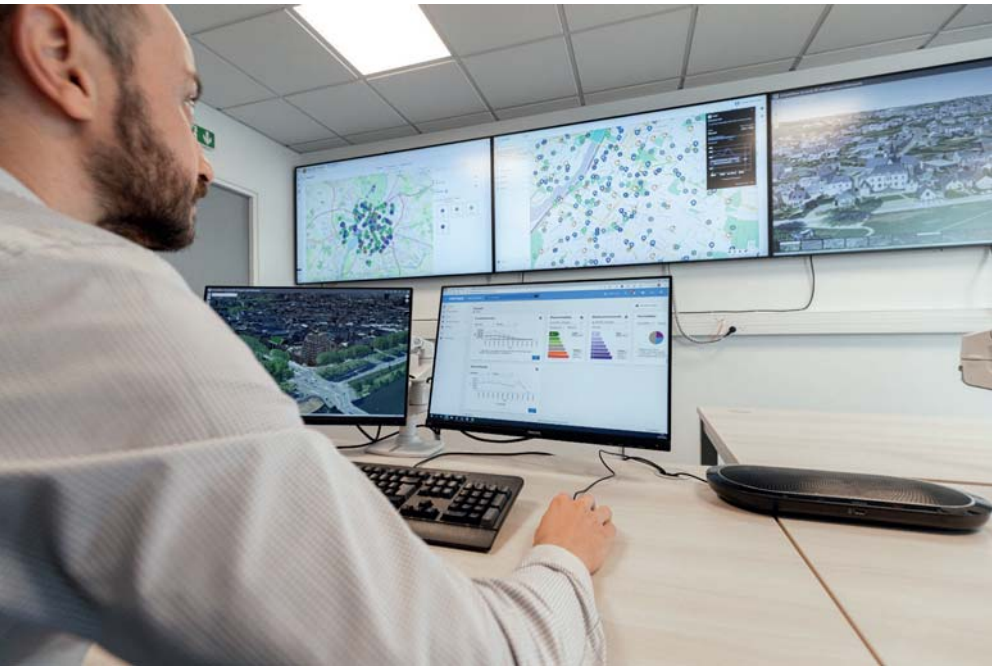
La planification d'événements, c'est par exemple prévoir l'extinction de l'éclairage pour le feu d'artifice de la Fête nationale. Laquelle pourra être effectuée depuis le centre de pilotage et ce, sur l'ensemble des 29 communes d'Angers Loire Métropole. En cas de conditions de circulation particulières, il sera également possible d'adapter à distance le fonctionnement des feux tricolores.

THIERRY BONNET

Le centre de pilotage permet d'interagir avec l'ensemble des capteurs et points de lumière installés sur le territoire.

3 600 capteurs dans 550 bâtiments

La gestion des alertes, c'est la capacité de répondre aux signaux envoyés par les multiples capteurs installés dans le territoire. *"Sur les bâtiments publics par exemple, on compte au total 3 600 capteurs répartis sur 550 sites. Leurs relevés portent par exemple sur la température ou le taux de CO_2,* détaille Guillaume Cesbron. *Une température trop élevée peut bien sûr indiquer un risque d'incendie ou un problème de paramétrage du chauffage, tandis qu'un niveau de CO_2 anormal peut signaler un défaut de ventilation."* La réponse à apporter est étudiée au cas par cas, avec les techniciens spécialisés dans chaque domaine : *"Nous passons des contrats de service avec les directions d'Angers Loire Métropole et de la Ville d'Angers, qui détaillent notre niveau d'intervention et les seuils d'alerte à prendre en compte. Très clairement, le centre de pilotage n'est pas un outil hors sol. Il s'appuie sur l'expertise des agents de terrain, dans l'objectif d'une amélioration des services publics apportés aux usagers."*



THIERRY BONNET

À terme, une veille sera assurée en continu au centre de pilotage, sept jours sur sept.

À ce titre, la plus-value du centre de pilotage se mesure à deux niveaux : une vision transversale apte à favoriser la coordination et l'optimisation des interventions, et une veille permanente puisqu'à terme, une douzaine d'agents, par binôme, permettra d'assurer une surveillance du territoire en continu, 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24. *"L'humain est au cœur du dispositif, les outils digitaux, eux, sont une aide."* En cas de crise majeure, incendie ou accident de la route par exemple, le centre de pilotage sera ainsi une interface en lien direct avec les services de secours : polices nationale et municipale, gendarmerie, pompiers… Les données collectées en matière de circulation ou de travaux de voirie permettront de favoriser la rapidité d'intervention. De même, alors que les plans d'économies d'énergie prévoient une baisse de l'éclairage nocturne, il sera possible à distance de rétablir l'éclairage maximal pour faciliter les opérations de secours. Mais si les capacités d'intervention seront élevées, les procédures de contrôle le seront tout autant : *"Tous nos opérateurs seront assermentés, et chacune de leur action devra être justifiée et authentifiée"*, souligne le responsable.

"L'humain est au cœur du dispositif, les outils digitaux sont une aide."

La mise en service progressive du centre de pilotage commencera au second semestre 2023, pour arriver à un fonctionnement en continu sur l'ensemble des thématiques en 2025. Pour autant, l'outil ne sera pas figé. Il s'enrichira et se développera au fil du temps et des besoins. C'est d'ailleurs la mission de l'équipe "backoffice", sous la responsabilité d'Antoine Marchand qui explique : *"Le centre de pilotage centralisera de nombreuses données du territoire. Nous en ferons l'analyse, avec plusieurs finalités."*

Améliorer le service rendu

Le premier objectif est très opérationnel, dans une logique d'amélioration continue. Le principe est d'affiner et améliorer la qualité de la donnée remontée aux opérateurs, pour que la photographie du territoire qui leur est transmise en direct soit toujours plus précise. Cette donnée qualifiée pourra aussi permettre d'imaginer de nouvelles fonctionnalités.

Le second objectif élargit l'intérêt du centre de pilotage au champ de l'aide à la décision. En effet, en enrichissant la connaissance du territoire, les données collectées pourront alimenter la réflexion des élus, dans de nombreux domaines. Les déplacements, l'urbanisme, la collecte des déchets ou encore la gestion des espaces verts : autant de politiques publiques qui pourront bénéficier des relevés rendus possibles par le Territoire intelligent, et dont le centre de pilotage sera l'élément centralisateur. *"Par exemple, des capteurs installés sur les conteneurs enterrés permettront de connaître précisément leur niveau de remplissage*, explique Antoine Marchand. *Cette information sera très utile pour rationaliser la tournée des camions-benne, au plus près des besoins."*

"Un outil de transformation de la gestion urbaine."

L'optimisation des circuits de collecte permettra d'améliorer le service rendu aux usagers, mais aussi de limiter les kilomètres parcourus, au bénéfice des économies d'énergie et de l'environnement. *"Le Territoire intelligent et son centre de pilotage sont un véritable outil de transformation de la gestion urbaine d'Angers Loire Métropole, dans le sens de la transition écologique"*, conclut Constance Nebbula. ■

THIERRY BONNET

L'éclairage peut être commandé à distance, pour répondre à tout besoin spécifique.

Roseraie

Boule de gomme, un festival qui fédère les habitants

De la réalisation des décors à l'accueil du public, en passant par la programmation, la préparation d'un repas partagé et la cafétéria, de nombreux habitants du quartier sont impliqués dans l'organisation du festival Boule de Gomme, qui se tiendra du 10 au 17 février.

La spécificité de cet événement, dont ce sera la 19e édition cette année, est de proposer des spectacles et des animations variés à vivre en famille. À l'affiche : du théâtre, des marionnettes, du cirque contemporain, des contes, des concerts, de la danse et des installations sensorielles.

"Nous préparons le festival d'une année sur l'autre en lien avec tous nos partenaires qui œuvrent dans le domaine social et éducatif dans le quartier, souligne Stéphanie Picquard, référente du secteur familles au centre Jean-Vilar. *Par exemple, la compagnie Les Têtes en l'air qui jouera le spectacle* Marcel, *inspiré de l'univers de l'auteur Anthony Browne, est intervenue dans les écoles. La bibliothèque proposera également une sélection de comptines et de contes de ce même auteur. Depuis plusieurs semaines, des parents et des enfants, accompagnés par l'artiste plasticienne Alice Béat – Bulles de M'Alice, se retrouvent à la maison de quartier pour fabriquer les décors des différents lieux du festival : le centre Jean-Vilar, la piscine, la bibliothèque, la résidence Robert-Robin et la salle Graffiti, rue de la Morellerie. Et un grand repas sera préparé par un collectif d'habitants. Le festival est un projet très fédérateur."*

THIERRY BONNET

Depuis plusieurs semaines, parents et enfants se retrouvent pour fabriquer les décors du festival.

Programme sur angers.fr/agenda

Dans les quartiers

Le plein de découvertes artistiques dans les maisons de quartier

JEAN-PATRICE CAMPION

Un premier atelier chant s'est tenu le 7 janvier, au Lac-de-Maine.

C'est en cours dans sept maisons de quartier de la ville : L'Archipel (Doutre, Saint-Jacques, Nazareth), Hauts-de-Saint-Aubin, Maison pour tous de Monplaisir, Quart'Ney (Saint-Serge, Ney, Chalouère), Marcelle-Menet (Grand-Pigeon, Deux-Croix, Banchais), Trois-Mâts (Justices, Madeleine, Saint-Léonard) et Lac-de-Maine. La première édition de l'opération "Quartiers en scène", coordonnée par l'association L'R de rien et Le Chabada, propose aux habitants – à partir de 11 ans – une découverte du chant, de la danse, de la musique et du street-art. Après cette première étape qui se tiendra jusqu'à la fin du mois de février, de nouveaux ateliers de perfectionnement seront organisés avec, en point de mire, des séances de création dans la salle de musiques actuelles puis la présentation d'un spectacle commun en mai et juin.

Renseignements et programme auprès des maisons de quartier participantes.

Deux-Croix, Banchais, Grand-Pigeon

Un tournoi de futsal au grand cœur

Mercredi 21 décembre, salle de sport Debussy. Plus de 150 jeunes de 10 à 25 ans ont répondu présent à l'appel du secteur Jeunesse de la maison de quartier des Banchais. Des jeunes du quartier certes mais pas seulement. Leurs homologues du Lac-de-Maine, du Trois-Mâts (Justices, Madeleine, Saint-Léonard), du Quart'Ney (Saint-Serge, Ney, Chalouère), de Jacques-Tati (Belle-Beille) ainsi que les centres sociaux l'Aicla (Loire-Authion) et des Coteaux du Layon, des éducateurs de prévention et les médiateurs sportifs de la Ville étaient aussi de la partie. Tous ont participé à un tournoi solidaire de football en salle (fustal). Solidaire ? Pour fouler le terrain, les joueurs devaient s'acquitter en effet d'un droit d'entrée un peu spécial : rapporter un jouet, une peluche ou un livre au profit des Restos du cœur. *"La journée était divisée en trois temps : les matchs des 10-14 ans le matin, ceux des 15-18 ans l'après-midi et enfin ceux des majeurs en soirée,* explique Thomas Rabier, animateur Jeunesse aux Banchais et à l'origine du projet. *Au total, une vingtaine d'équipes se sont rencontrées autour de valeurs communes : le respect, le fair-play et la solidarité."* En parallèle, la maison de quartier avait organisé une collecte similaire auprès des habitants afin de garnir encore plus la hotte de dons. Un succès là aussi. Après avoir trié l'ensemble des objets récupérés, les jeunes des Banchais ont remis le fruit de leur générosité aux Restos du cœur le lendemain du tournoi. ■

DR

L'imposante collecte de jeux, livres et peluches a été remise aux Restos du cœur.

DR

Le sculpteur kurde Eido Alhussein est l'invité d'honneur du salon.

Doutre, Saint-Jacques, Nazareth

Le salon de la Doutre de retour aux Pénitentes

C'est un rendez-vous toujours très attendu des amateurs d'art. L'association Renaissance de la Doutre organise la 29e édition de son salon consacré à la peinture et la sculpture, du 4 au 12 février, à l'hôtel des Pénitentes. L'occasion pour le public de découvrir le travail d'une cinquantaine d'artistes au détour de plus de 150 œuvres exposées. Parmi eux, l'invité d'honneur de cette année : le sculpteur d'origine kurde Eido Alhussein. Connu pour ses marbres taillés d'où surgissent des portraits étranges et très typés, il avait impressionné et séduit le jury en 2020. En parallèle de l'événement, les visiteurs pourront remplir un bulletin distribué par les commerçants du quartier (sans obligation d'achat) et le déposer aux Pénitentes. L'heureux gagnant tiré au sort remportera un tableau offert par l'association. ■

Entrée libre tous les jours, de 14 h à 19 h (11 h les dimanches 5 et 12 février).

Hauts-de-Saint-Aubin

Quatre jeunes ont créé un “Pars’Cours” d’orientation

JEAN-PATRICE CAMPION

Devant la balise du jardin en étoile, Camille et Enzo, entourés de Marwan, stagiaire, et Océane, animatrice jeunesse à la maison de quartier.

Ici, pas question de cursus scolaire ou de formation pour Camille, Louna, Enzo et Naël. L’orientation prend la forme d’un parcours qu’ils ont élaboré afin de relier certains sites emblématiques du quartier. Huit au total, avec pour point de départ la place de la Fraternité. Direction ensuite Bocquel, le jardin des Schistes et le jardin étoilé ou encore AquaVita, jusqu’au terminus, Terra Botanica. Au total, il faut compter plus ou moins une heure à pied. *“L’objectif est de faire découvrir le quartier aux nouveaux habitants qui s’installent,* explique Enzo. *Ça permet aussi de valoriser les endroits sympas où les gens peuvent se rencontrer et de voir les projets et les constructions.”*

Premiers essais concluants

L’équipe, épaulée par la maison de quartier, s’est réunie pendant les dernières vacances de la Toussaint. Au programme: test d’une course d’orientation à Montreuil-Juigné, listing des lieux à baliser, repérage sur plan, étude de faisabilité avec la direction Parcs, Jardins et Paysages de la Ville, rédaction de petits textes d’accompagnement, mise en page du carnet de route… Un travail réalisé de A à Z par les jeunes qui ont déjà fait tester leur parcours aux familles. Quelques menues modifications plus tard, les 150 exemplaires du document sont désormais disponibles gratuitement à la maison de quartier, au relais-mairie, à l’espace Boselli et au kiosque Alter des Hauts-de-Saint-Aubin.

Le projet est le fruit d’un des chantiers citoyens AJV (comme Ateliers Jeunes Vacances) que le secteur Jeunesse de la maison de quartier propose aux 14-17 ans. *“L’idée est de mettre en place une action concrète comme, par exemples, la fresque du relais-mairie, le graff qui recouvre le transformateur électrique ou encore l’installation d’une armoire solidaire anti-gaspi”*, souligne Océane Chaumin, animatrice. Une bonne occasion de valoriser les jeunes qui reçoivent en échange une petite bourse à utiliser pour réaliser un projet. *“C’est aussi un bon moment à passer ensemble tout en étant utile”*, conclut Camille. ■

EN BREF

Dans les quartiers

OPÉRATION JOBS D’ÉTÉ

Le J Angers connectée jeunesse, la Mission Locale angevine, les maisons de quartier et leurs partenaires proposent des rendez-vous pour décrocher un job d’été.
• Lac-de-Maine : 15 février, 17 h, ferme de la Fontaine.
• Hauts-de-Saint-Aubin : 1er mars, 16 h, maison de quartier.
• Justices, Madeleine, Saint-Léonard : 8 mars, 17 h, Trois-Mâts.
• Monplaisir : 15 mars, 14 h, esplanade du relais-mairie (en présence de l’Orientibus).
• Belle-Beille : 29 mars, 17 h, centre Jacques-Tati.

Lac-de-Maine

FORCE DE LA NATURE

Jusqu’au 13 mars, la bibliothèque du Lac-de-Maine propose “Force de la nature”, une exposition ludique et pédagogique. L’occasion de sensibiliser aux forces et fragilités des espaces naturels de l’Anjou grâce aux photographies d’Étienne Begouen qui animera un atelier autour de la faune et de la flore du quartier (samedi 11 février, 14 h). À noter également : des matinées jeux de société et contes, respectivement les 4 et 11 février. Bibliothèque du Lac-de-Maine, place Guy-Riobé, 02 41 48 05 43, commulysse.angers.fr

Belle-Beille

RÉPARATION DE VÉLOS

Le centre Jacques-Tati, en partenariat avec l’association L’Établi, propose des ateliers gratuits de réparation de vélos tous les vendredis, de 10 h à 12 h, sur le marché de la place Marcel-Vigne. centrejacquestati.centres-sociaux.fr

Dans les quartiers

1 200 enfants initiés aux échecs

"Attention, si le pion se déplace de deux cases, il va se faire manger par la tour!", prévient Kenzy, élève de CE1 à l'école Larevellière. Bienvenue dans une des classes "échecs" proposées par L'Échiquier angevin dans les quartiers prioritaires. Huit séances d'initiation sont au programme afin de reconnaître les différentes pièces, leur déplacement et de montrer quelques rudiments stratégiques. À la baguette: Florian Bouvet, animateur et entraîneur à l'association. *"L'objectif est d'apprendre à jouer par... le jeu. Comme ce petit exercice qui met en scène une tour devant empêcher que trois pions atteignent le camp adverse."* Ce à quoi s'attellent mesdemoiselles Wided et Élodie. Toutes les deux ne connaissaient pas les échecs, comme la plupart de leurs camarades. Et ça fonctionne. *"L'école a été dotée de 12 jeux que les enfants peuvent ressortir quand ils le souhaitent, lors des temps libres du mercredi matin par exemple,* explique Ingrid Dufour, enseignante. *Les échecs sont intéressants car ils permettent d'aborder la notion d'espace, de colonne et de diagonale mais aussi de développer la logique et l'anticipation."* Respect des règles, concentration, réflexion, les bienfaits pédagogiques de la discipline sont en effet nombreux. Et cela, dès le plus jeune âge. De quoi susciter des vocations? *"Trop tôt pour le dire,* note Michel Sonzogni, président de L'Échiquier angevin. *L'expérience a démarré en 2019 à la Roseraie. Depuis, nous intervenons du CP au CM2 dans 15 établissements de la ville auxquels il faut ajouter trois collèges. Au total, nous avons initié 1 200 enfants sur le temps scolaire ou lors de la semaine des mathématiques. Les projets ne manquent pas, notamment dans le cadre de la Cité éducative de Monplaisir."* L'association continue à pousser ses pions. À suivre...

THIERRY BONNET

Initiation aux échecs dans une classe de CE1 de l'école Larevellière.

Permanences de vos élus

DOUTRE, SAINT-JACQUES, NAZARETH
Bénédicte Bretin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

HAUTS-DE-SAINT-AUBIN
Bénédicte Bretin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

JUSTICES, MADELEINE, SAINT-LÉONARD
Maxence Henry
Samedi 11 février, de 10 h à 12 h.
Mairie de quartier, Le Trois-Mâts
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.

ROSERAIE
Maxence Henry
Samedi 4, 18 février et 4 mars, de 10 h à 12 h.
Centre Jean-Vilar.
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 42.

GRAND-PIGEON, DEUX-CROIX, BANCHAIS
Alima Tahiri
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

MONPLAISIR
Alima Tahiri
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 44.

BELLE-BEILLE
Sophie Lebeaupin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.

LAC-DE-MAINE
Sophie Lebeaupin
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 64.

CENTRE-VILLE, LA FAYETTE, ÉBLÉ
Marina Chupin-Paillocher
Vendredi 27 janvier, 3 février et 3 mars, de 10 h à 12 h.
Pôle territorial Centre-ville.
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.

SAINT-SERGE, NEY, CHALOUÈRE
Marina Chupin-Paillocher
Vendredi 10 et 24 février, de 10 h à 12 h.
38 bis, avenue Pasteur.
Sur rendez-vous au 02 41 05 40 45.

Les prochaines réunions publiques du maire

Lors de ses Journées de quartier, Jean-Marc Verchère, le maire, va à la rencontre des habitants, des associations, des professionnels et des agents municipaux. Ces temps de proximité sont suivis le jour-même ou les suivants par une réunion publique afin de faire le point sur les projets en cours ou à venir et de répondre aux questions de l'assistance. La prochaine se tiendra le mercredi 8 février, à 19 h, salle du Haras, pour le quartier Centre-Ville / Éblé / La Fayette. Quant à la suivante, elle est prévue salle Daviers (Doutre / Saint-Jacques / Nazareth), le mardi 28 février, également à 19 h.

Savennières

Le fournil municipal chauffe pour le pain du lundi

François Raimbault ne regrette ni ses quatre années de quête ni l'attente. Début décembre, il investissait enfin son local de 50 m², retapé et mis à disposition par la municipalité au pied de l'église Saint-Aubin d'Épiré, pour y fabriquer son pain. Campagnard, intégral, aux graines, aux noix, à la farine d'épeautre…, le choix est large dans les bannetons. Ici, tout est bio et le pain lève sur levain naturel à base d'eau filtrée. *"Je n'utilise aucune levure chimique, il faut donc attendre que les micro-organismes travaillent et que la pousse se fasse. Plus il fait froid, plus c'est long"*, sourit-il.

JEAN-PATRICE CAMPION

François Raimbault dans son fournil.

Farine et graines en circuit court

Le fournil se situe au cœur du petit village, rattaché à Savennières, le long de la rue principale. *"3 800 véhicules y passent chaque jour en moyenne"*, renchérit le boulanger. De quoi se garantir une clientèle d'habitués et de passage, grâce notamment à la Loire à vélo. *"J'ai ouvert le fournil en décembre, il faut donc que les habitudes se mettent en place, sachant que je préfère travailler sur commande pour éviter le gâchis"*, ajoute celui qui favorise son approvisionnement en circuit court. "*La farine vient de Monsireigne, en Vendée, et de Bourg-d'Iré dans le Maine-et-Loire. Les noix sont produites à Juvardeil, les graines à Chazé-Henry, le sel à Bouin en Vendée…"* Originaire des Mauges, le boulanger d'Épiré a choisi de lancer son activité doucement en ouvrant son fournil le lundi après-midi seulement (de 15 h 30 à 19 h 30). *"J'alimente aussi le réseau Biocoop et un magasin bio à Beaucouzé"*, précise-t-il. Son souhait serait de proposer, dès que possible, des gâteaux rustiques type madeleines ou cannelés. *"L'avenir de ce commerce est prometteur,* assure pour sa part l'adjoint au maire, Jean-Louis Cochan. *Ce projet est né d'une belle rencontre avec François et s'inscrit dans ce que notre municipalité souhaite faire en faveur du commerce en milieu rural."* Pour preuve, Savennières accueillera bientôt un salon de coiffure et un pizzaïolo, sans oublier l'épicerie coopérative, créée en 2007. ■

lefournilsaintaubin@gmail.com

Mûrs-Érigné

Les BD de Bruno Bazile

Capable de s'illustrer dans des univers graphiques parfois très différents, Bruno Bazile est l'invité de la médiathèque Jean-Carmet jusqu'au 31 janvier, à Mûrs-Érigné. Amoureux du *Journal de Spirou*, l'auteur travaille actuellement avec Bernard Swysen pour les biographies de la collection "Les Étoiles du cinéma", chez Dupuis. L'exposition présente surtout ses dernières sorties : *Victor Legris* et *Hoëdic*. ■

murs-erigne.fr

EN BREF

Loire-Authion

DÉCHÈTERIE, HORAIRES ET ACCÈS

Gérée jusqu'alors par Baugeois Vallée, la déchèterie de Corné est gérée par Angers Loire Métropole depuis le début de l'année. Accessible par badge, par les habitants de la métropole uniquement, l'équipement situé 59, rue du Point-du-Jour, est ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h (fermé le lundi, le jeudi matin et le dimanche) ; ainsi que le samedi, de 9h à 12h et de 14h à 18h.

SOIRÉE JEUX

La médiathèque Bouquins Passion de Corné invite à une soirée jeux de société, le 10 février, de 18 h 30 à 22 h, ouverte aux familles. Entrée libre.

NUIT DE LA CHOUETTE

Une sortie nocturne pour découvrir le monde de la nuit et notamment des chouettes est organisée le 22 février, de 20 h à 22 h. Rendez-vous au prieuré de Saint-Rémy-la-Varenne. Prévoir une lampe de poche. Inscriptions au 02 52 21 10 00 ou sur loire-authion.fr

Trélazé

EXPOSITION DE CÉCILE DEGOUY

La démarche de Cécile Degouy se fonde sur des associations de fragments d'images trouvées dans les magazines, issues de films ou de captures d'écran. Formats papier ou sur toile sont à découvrir du 3 au 19 février à l'espace d'art contemporain des Anciennes Écuries, à Trélazé. Informations sur trelaze.fr

ROMAIN MULOCHAU

***Mouton noir*, de la Cie Piment, Langue d'oiseau, le 21 février.**

Mûrs-Érigné

"Ça chauffe", la chaleur du spectacle vivant au cœur de l'hiver

Les compagnies du S.A.A.S (structure artistes associés solidaires) et le centre Jean-Carmet sont de retour, du 20 au 26 février, pour diffuser la chaleur du spectacle vivant au cœur de l'hiver à l'occasion du festival "Ça chauffe".
Théâtre, musique, danse, clown, concert ou encore théâtre d'objets pour les tout-petits (dès 3 ans) donneront le sourire en abordant parfois des sujets graves. On peut notamment retenir *Mouton noir,* de la Cie Piment, Langue d'Oiseau (sur le harcèlement) ou encore *J'aime la vie* (théâtre et marionnettes) adapté de *Refus d'obéissance* de Jean Giono, par la Cie Figur'Théâtre Semilla Corazon.
Comment ne pas retenir les deux créations de la Cie Spectabilis : l'une sur Anne Frank, l'autre sur Miep Gies, la femme qui aida la jeune fille et sa famille à se cacher à Amsterdam pendant l'occupation allemande, et qui mit le journal de la jeune fille à l'abri après son arrestation.
Coup d'envoi le 20 février, au centre Jean-Carmet, à 19 h avec "RadiOh'lala", par la Cie Paq'la lune, pour un envoi rétro chansonnier aux airs burlesques. ■
festival-chauffe.fr

Loire-Authion

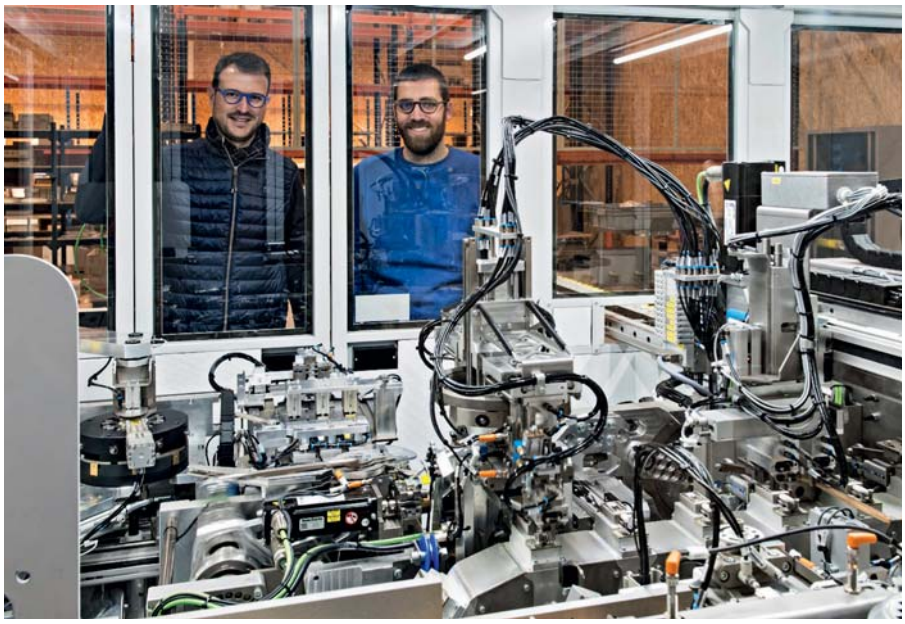
Des rives du Mississippi jusqu'aux bords de Loire

PHILIPPE NOISETTE

Depuis les bords de Loire, à Saint-Mathurin, Charles Messier *(notre photo)* évoque ses souvenirs du fleuve Mississippi auprès duquel il a grandi, à Minneapolis exactement, à moins de 400 km de ses sources. Le 16 février, il en fera de même lors d'une conférence inscrite au programme de la 7e Biennale de Loire-Odyssée consacrée aux grands fleuves du monde.
Le Franco-Américain, dont la famille a émigré depuis Rouen au 16e siècle, retrouve ici un environnement familier. *"J'observe la majesté d'un grand fleuve, une flore similaire, un écosystème fluvial avec des poissons blancs et des aigrettes et les mêmes ponts en treillis d'acier"*, raconte-t-il.
À 26 ans, le jeune homme a réalisé son rêve de venir vivre en France et vient de terminer une licence d'œnotourisme, à Saumur. C'est durant ses études qu'il découvre Loire-Odyssée et l'équipe de la Biennale. *"Ayant grandi près du Mississippi, j'ai tout de suite eu envie de partager ma connaissance de cette partie sauvage du Nord du fleuve, moins connue que celle du Sud "*, explique-t-il. Loin des bateaux à roues à aubes de Louisiane et des récits de Mark Twain, sa conférence évoquera la partie sauvage du fleuve, *"cette nature profonde où l'on peut croiser des loups et des plongeons huards, oiseaux emblématiques du Minnesota, et les cultures des tribus amérindiennes qui y vivent depuis des siècles"*. La Biennale du Mississippi propose également des animations et une exposition. ■
loire-odyssee.fr

J'aime mes dents ! lance la brosse à dents locale et écologique

L'entreprise s'est faite remarquer sur le marché de Noël à Angers. En février, les Angevins pourront la découvrir à l'occasion de Made in Angers *(lire ci-dessous)*. J'aime mes dents ! a la particularité quasi unique en France de fabriquer des brosses à dents. *"Un seul fabriquant existait avant nous. Cet objet se vend pourtant à 200 000 millions d'exemplaires chaque année dans notre pays, dont 8 millions en bois. À nos débuts, il nous a été impossible de trouver des brosses à dents naturelles en France,* expliquent les co-fondateurs, Alexis Godicheau et Thomas Jeanvret. *Nous avons donc été obligés de les importer d'Asie, le temps de lancer notre marque."* Alexis et Thomas, sans oublier le troisième co-fondateur Delphin, ont eu du nez. *"J'aime mes dents ! est née d'un désir d'entreprendre autour d'un objet du quotidien qui offre une alternative pour consommer mieux dans nos salles de bain. D'abord sur abonnement, nos brosses à dents en bois sont désormais référencées dans près de 800 points de vente dont L'Épicerie 2 Pauline, P'tits Poids Carottes et Bocalie, à Angers, Clic à vrac à Avrillé et Trélazé, À 2 pas d'Élo à Andard… Notre satisfaction aujourd'hui, c'est de participer à la réindustrialisation de notre pays et de notre territoire"*, expriment-ils encore.



JEAN-PATRICE CAMPION

***"Nous sommes fiers de participer à la réindustrialisation de la France et de notre territoire"*, assurent les fondateurs, Thomas Jeanvret et Alexis Godicheau.**

9 emplois dont 5 en alternance

Depuis son lancement en 2017 au sein du Village Saint-Léonard*, l'entreprise n'a cessé d'être rentable au point de multiplier son chiffre d'affaires par deux, chaque année. Entre temps, J'aime mes dents ! a initié deux campagnes de financement participatif et remporté les appels à projet lancés par l'Ademe (l'Agence nationale de la Transition écologique) et par France Relance. La belle idée d'Alexis et Thomas n'a pas davantage échappé à la banque publique Bpifrance notamment et aux collectivités. Depuis décembre, l'entreprise occupe près de 500 m² dans la zone d'activités du Plessis-Grammoire. Neuf personnes, dont cinq en alternance, l'ont rejointe et s'activent dans les murs où une ligne de production complète de brosses à dents bat la mesure. *"Les manches sont fabriqués dans le Jura avec du bois labellisé PEFC, les poils sont en nylon biosourcé à 60 %. Aujourd'hui, nos brosses à dents sont* made in France, sourient les fondateurs. *Notre ligne de production peut monter jusqu'à deux millions de brosses à dents par an, mais nous voulons monter en puissance à notre rythme."* Sachant que la marque commercialise d'autres produits comme du dentifrice à croquer. ■

** Pépinière d'entreprises gérée par Aldev, l'agence de développement économique d'Angers Loire Métropole.*

Made in Angers, 180 entreprises ouvrent leurs portes

Du 7 février au 10 mars, près de 180 entreprises ouvriront leurs portes au public et aux scolaires dans le cadre de l'opération *Made in Angers*. Nouveaux, des parcours thématiques permettront d'aller plus loin sur des champs d'activités comme celui des pépinières d'entreprises ou encore de l'aménagement et de l'urbanisme. Les focus métier (horticulteur, chocolatier, manager de projet…) sont de retour pour découvrir un métier en 15 min, ainsi que les visites en famille. À noter, la première convention d'affaires organisée par Aldev, le 7 février, au centre de congrès d'Angers. L'événement rassemblera près de 150 entreprises venues échanger sur leur savoir-faire et leurs projets. ■ Réservations en ligne sur madeinangers.fr ou au 02 41 23 50 01.

Bien difficile d'imaginer aujourd'hui ce qu'était la vie quotidienne des ducs au château d'Angers aux 14e et 15 siècles. Différente de la plupart des châteaux du Val de Loire, l'imposante forteresse d'Angers est désormais vide. Nombre des logis résidentiels ont été détruits, les décors peints et sculptés, effacés. Au logis royal, les immenses cheminées ont disparu et nulle trace de mobilier. Jusqu'au 26 mars, l'exposition "Le Retour du roi" propose pourtant de revenir 600 ans en arrière pour retrouver les fastes de ce palais médiéval plein de vie, d'objets, de livres, de jeux et d'œuvres d'art. Pour cela, l'ambiance des salles du logis royal a été recréée avec des fac-similés ou des meubles originaux prêtés par des reconstituteurs et des collectionneurs. Des reproductions de costumes y occupent une grande place, balayant plus d'un siècle de l'histoire de la mode aristocratique, de 1340 à 1480. Mode à laquelle Louis 1er et Marie de Blois, Louis II et Yolande d'Aragon ainsi que Louis III, le roi René et ses épouses ont contribué.
chateau-angers.fr

ANGERS POUR VOUS MAJORITÉ

Bonne année 2023 !

Il est coutume au commencement d'une nouvelle année de se souhaiter les meilleurs vœux et faire le bilan de l'année achevée.

À ce titre, 2022 aura été chahutée. À la crise sanitaire, se sont adjointes des crises écologiques, économiques et sociales. Notre ville n'y a pas échappé. Mais 2022 a aussi été marquée par de belles réussites comme autant de preuves de la capacité de rebond de notre territoire. Côté solidarité, avec "Tout Angers s'engage". Côté culture, avec le retour des Accroche-cœurs. Côté sport, avec l'accueil du Mondial de hockey féminin ou encore le Grand Prix de France de patinage artistique. Côté citoyenneté, enfin, le Budget participatif qui a battu son record de participation avec plus de 10 000 votants. Ces actions, ces mobilisations sont autant d'atouts pour qu'Angers, avec vous, en 2023, se réalise.

2023 marquera à ce titre une année de grands changements en particulier sur le plan de la transition écologique. L'ouverture, l'été prochain, des lignes B et C du tramway participera ainsi de la révolution des mobilités engagée par la ville et la Communauté urbaine. Ces 10 km de nouvelles lignes faciliteront les déplacements du quotidien, apaiseront la ville et contribueront à retisser du lien entre les habitants de nos différents quartiers. Elles transformeront notre ville comme jamais.

La transformation de la ville prendra forme aussi avec la poursuite de nos opérations de renouvellement urbain dans les quartiers de Belle-Beille et Monplaisir. Cette année, les Angevins pourront ainsi découvrir ou redécouvrir la polarité de l'espace Beaussier, ainsi que d'autres aménagements importants comme la promenade de Reculée ou encore celle de la place de la Madeleine.
De nouveaux équipements seront également livrés tels que la bibliothèque de Monplaisir, la maison de quartier des Hauts-de-Saint-Aubin sans oublier les très attendues Halles gourmandes. Autant de lieux où la culture, le sport, mais aussi les solidarités trouveront naturellement toute leur place, pour qu'Angers reste cette terre d'équilibre que l'on aime.

2023, c'est aussi l'essor de la nature en ville, la préservation de la biodiversité, la végétalisation des cours d'écoles qui continueront à être des marqueurs forts de notre ambition municipale pour mieux protéger notre environnement et améliorer notre cadre de vie.

2023 sera enfin une année de proximité avec le même souci pour l'équipe municipale de répondre à vos besoins quotidiens. L'occasion nous sera donnée de vous rencontrer et de vous informer sur tous nos projets à l'occasion de réunions publiques ou de concertation pour qu'avec vous, Angers se réalise.

Bonne année 2023 !

L'équipe de la majorité Angers Pour Vous

MINORITÉ

AIMER ANGERS

Bonne année 2023

Nous vous souhaitons une très belle année 2023. L'inflation, que chacun(e) constate et subit au quotidien, dans ses achats alimentaires, pour se chauffer, touche aussi les collectivités. Dans ce contexte nouveau, nous pensons qu'il est nécessaire de revisiter la feuille de route et certains projets de notre ville.
Tous les efforts doivent être portés sur la transition écologique et la qualité de vie des Angevin(e)s.
Plus que jamais la réduction de la facture énergétique, le soutien aux associations, l'accès au logement, l'accompagnement des familles, les déplacements… doivent être au cœur de nos préoccupations.
Dans un contexte de tension, apaiser la ville et limiter les conflits, recréer du lien social, lutter contre les incivilités et l'insécurité sont des priorités.
Commençons à écrire une nouvelle page pour Angers.
Nos groupes de travail sont ouverts à tous, nous avons besoin de vous pour construire l'avenir d'Angers ! N'hésitez pas à nous contacter à reseau@aimerangers.fr

Silvia CAMARA-TOMBINI, Stéphane LEFLOCH, Céline VÉRON, Bruno GOUA et Marielle HAMARD

MINORITÉ

ANGERS ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Mobilités : n'oublions personne !

Le nouveau plan de mobilité d'Angers Loire Métropole adopté en novembre 2022 ne répond hélas pas aux besoins de transport en commun de l'agglomération. **Il est temps de proposer aux habitant·e.s des première et deuxième couronnes de réelles alternatives à la voiture individuelle pour se rendre à Angers et se déplacer facilement et rapidement dans l'agglomération.** Pour cela, nous proposons de : • Étudier la mise en place de **bus à haut niveau de service** sur les axes denses de l'agglomération pour permettre aux actives et actifs de prendre les transports en commun. • Sécuriser les infrastructures dédiées au vélo et **créer des vélo-routes** desservant la première couronne. • Renforcer l'**offre de location longue durée** de vélos sur l'agglomération, **Massifier l'offre en autopartage** via l'achat et la mise à disposition de 150 voitures supplémentaires. • **Abandonner le projet de parking silo** au pied du château d'Angers et **réorienter les 10 millions d'euros d'investissement prévus vers ces mobilités d'avenir.**

Yves AURÉGAN, Sophie FOUCHER-MAILLARD, Elsa RICHARD, Arash SAEIDI

MINORITÉ

ANGERS CITOYENNE ET POPULAIRE

Soutien aux agent·es de notre collectivité

Ils et elles ramassent nos déchets, entretiennent nos espaces verts, nous accueillent pour une carte d'identité, nous aiguillent vers une aide sociale, assurent la sécurité de la voirie, participent de la tranquillité publique dans notre ville, nous aident à trouver une place en crèche, assurent le soutien aux associations… Ils et elles sont les agent·es de notre ville et agglomération d'Angers, qui travaillent à rendre service aux Angevin·es, un service public essentiel pour une ville plus juste et plus écologique. Pourtant depuis plusieurs semaines le Maire-Président refuse d'écouter leurs justes revendications : augmentation des salaires, arrêt des suppressions de postes et des externalisations, amélioration des conditions de travail… Face à l'inflation qui nous touche toutes et tous et à la politique austéritaire du Gouvernement et du Maire, je soutiens les agent·es dans leur mobilisation pour des conditions de travail dignes et appelle le Maire à répondre à leurs revendications.

Claire SCHWEITZER – tête de liste Angers Citoyenne et Populaire

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 4 FI 3828.

La salle de la Société des amis des arts, place Lorraine. Carte postale, années 1890.

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS,11 FI 101.

Un aperçu du salon de 1894, place Lorraine.

La première société d'amis des arts

Mécénat, conférences et visites: aujourd'hui, Angers peut compter sur l'activité de l'association Angers musées vivants pour soutenir les musées et faire œuvre d'éducation artistique. Dans l'histoire angevine, une illustre devancière a montré la voie: la Société des amis des arts, fondée en 1889. Après le succès de l'Association artistique des concerts populaires, créée en 1877, l'idée d'une société consacrée aux arts visuels, déjà agitée en 1848, est reprise. La revue "Angers-Artiste", organe des Concerts populaires, annonce en mars 1889 la fondation de la Société des amis des arts dans un cadre de décentralisation artistique, avec pour objet l'éducation des yeux par des expositions artistiques annuelles. 400 adhérents rejoignent la société. Ils sont 559 en 1892. Les artistes trouvent une large place dans ses instances dirigeantes. Grande première par rapport aux sociétés savantes angevines, les femmes y sont admises.

La question du local est résolue par la location de l'ancien bâtiment des photographes Grémion, place Lorraine, face à la statue de David d'Angers. La première exposition y est inaugurée le 9 novembre 1889. Elle attire 8 000 personnes.

Quel art la Société des amis des arts a-t-elle donné à voir ? Des peintures d'amateurs ? De la médiocrité honorable ? Du classicisme sage mais rajeuni ? De l'art d'avant-garde ? Un peu de tout cela à la fois, à dose homéopathique pour l'avant-garde. Les nouveaux courants artistiques sont représentés par la sculpture, avec Rodin, Bourdelle ; en peinture, avec Renoir, Boudin, Fantin-Latour, Mary Cassatt. Si les impressionnistes sont désormais connus et bien représentés, mais par des seconds couteaux, les pointillistes sont peu appréciés. C'est encore pis pour le seul tableau de Paul Cézanne montré par la société en vingt-cinq ans d'expositions et pour une œuvre du suisse Ferdinand Hodler. Les lauriers reviennent aux peintres angevins – Berjole, Brunclair, Lutscher, Tranchand, Huault-Dupuy, qui peuvent, grâce à la société, affermir leur réputation – et aux paysagistes classiques, impressionnistes assagis ou aux naturalistes. Un art sans éclat de voix, qui sut rencontrer les goûts du public. ■

ARCHIVES PATRIMONIALES ANGERS, 8° 2121 PAGES ILLUSTRÉES SIGNÉES VEVA.

Société des amis des arts d'Angers, "Le salon de 1892, critique par Claude Eliot", Angers, Germain et G. Grassin, 1893, 83 p.

SYLVAIN BERTOLDI
Conservateur des Archives d'Angers

la chronique intégrale sur archives.angers.fr

Ville d'Angers, boulevard de la Résistance et de la Déportation, BP 80011, 49020 Angers Cedex 02 **Directeur de la publication:** Jean-Marc Verchère. **Directeur de la communication:** François Lemoulant. **Responsable du pôle digital/médias:** Gaël Maupilé. **Rédacteur en chef:** Pascal Le Manio. **Rédaction:** Pascal Le Manio, Nathalie Maire, Julien Rebillard, Sitraka Guyot, avec la participation de Juliette Cottin et Anne Rocher. **Photo de Une:** Christophe Martin. **Contacter la rédaction:** 02 41 05 40 91, journal@ville.angers.fr **Conception graphique:** agencescoopcommunication 13203-MEP **Photogravure/Impression:** Easycom Imaye. **Distribution:** Médiapost. **Tirage:** 95 000 exemplaires. **Dépôt légal:** 1er trimestre 2023. **ISSN:** 1772-8347.

FSC www.fsc.org RECYCLÉ Papier fait à partir de matériaux recyclés FSC® C113866

© Direction de la Communication et du Rayonnement - Ville d'Angers-ALM / Photo : T.Bonnet / 2022

Le maire Jean-Marc Verchère
et l'équipe municipale
vous présentent leurs meilleurs vœux

2023

angers loire métropole
communauté urbaine

Angers